

P.A.B no 34  
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL

De la part de L. RON HUBBARD  
Via le Bureau Hubbard des Communications,  
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 4 septembre 1954

*La publication de ce Bulletin de l'Auditeur Professionnel marque le début d'une nouvelle série d'articles de L. Ron Hubbard intitulée UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE (A BASIC COURSE IN SCIENTOLOGY)• Les bulletins de cette série vont s'échelonner sur au moins une année. Ce cours de base consistera en articles de Ron sur la théorie et les techniques de la Scientologie contemporaine. L'auditeur professionnel expérimenté verra en eux une excellente occasion de revoir ce qu'il savait déjà; le nouveau venu aura à sa disposition une foule de données nouvelles sous une forme très pratique et très claire.*

## **LA PROCÉDURE D'OUVERTURE**

### **LA SOP-8-C**

#### *UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE - PARTIE UN*

Comme beaucoup de gens m'écrivent pour me demander comment auditer telle ou telle technique et que la majorité de leurs questions se rapportent à la façon de démarrer et de faire marcher un cas, voici pour votre usage une description de ce procédé. Elle constitue la première partie du cours de base. Une fois que vous aurez appliqué cette Procédure d'Ouverture, la SOP-8-C à un soi-disant "cas coriace", vous n'aurez plus besoin d'être rassuré ou convaincu. Et lorsqu'un auditeur qui sait l'auditer avec compétence vous l'aura appliquée à fond, vous aurez une preuve suffisante de son efficacité.

**IMPORTANT: LORSQUE VOUS AUDITEZ DES PSYCHOPATHES ET DES NÉVROSÉS (QUE LEUR PSYCHOSE OU LEUR NÉVROSE SOIT AVANCÉE OU NON) OU BIEN DES PERSONNES QUI SOUFFRENT D'UNE QUELCONQUE MALADIE PSYCHOSOMATIQUE, EMPLOYEZ UNIQUEMENT LA SOP-8-C, CHAQUE PARTIE DE CETTE PROCEDURE, JUSQU'À CE QUE LA PERSONNE SOIT CERTAINE DE L'IDENTITÉ DE LA PERSONNE QUI A EXÉCUTÉ LE COMMANDEMENT. EMPLOYEZ UNIQUEMENT LA PROCÉDURE D'OUVERTURE SOP-8-C, ET CE JUSQU'À CE QUE LE CAS SOIT SAIN D'ESPRIT. NE VOUS SERVEZ D'AUCUN AUTRE PROCÉDÉ.**

La SOP-8-C consiste simplement à demander au préclair de déplacer son corps dans la pièce, sous la direction de l'auditeur, jusqu'à ce que (a) le pc découvre qu'il est vraiment en

communication avec de nombreux points sur la surface de choses de la pièce, (b) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points dans la pièce en étant conscient de les sélectionner, et qu'il soit capable de communiquer avec eux, et (c) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points, de se déplacer vers eux et de décider quand les toucher et quand les lâcher. L'auditeur effectue chacune de ces étapes jusqu'à qu'il soit absolument sûr que le préclair n'a plus de retard de communication.

Voici les commandements d'audition de la partie (a) : "Est-ce que tu vois cette chaise ?" "Va jusqu'à elle et mets ta main dessus." "Maintenant regarde cette lampe." "Va jusqu'à elle et mets ta main dessus." On fait cela avec divers objets, sans spécialement désigner de points spécifiques, uniquement des objets, jusqu'à ce que le préclair soit absolument sûr d'être en bonne communication avec les objets, les murs et autres parties de la pièce.

On audite cela jusqu'à ce que les manifestations suivantes de retard de communication (et toute autre manifestation de ce genre que vous rencontrez) aient complètement disparu :

- le préclair effleurant à peine l'objet qu'on lui dit de toucher,
- cessant très vite de le regarder,
- regardant l'auditeur au lieu de l'objet qu'on lui a dit de toucher,
- ne regardant pas du tout l'objet,
- exécutant le commandement avant qu'il n'ait été donné, comme par exemple aller toucher la lampe alors que tout ce qu'a dit l'auditeur, c'est "tu vois cette lampe ?" ;
- râlant contre le procédé d'une façon ou d'une autre ;
- objectant contre le fait de recevoir l'ordre de faire les actions ;
- ne voulant pas toucher les objets désignés ;
- mettant toute son attention sur la création d'un effet sur l'auditeur ;
- et toute apathie et tout chagrin, toute colère et tout ennui produits par ce procédé.

Une fois que ce procédé est aplani, l'auditeur peut dire ce qui lui plaît ou apparemment introduire toute signification qu'il désire, à condition de coller de très près à ce qui fait l'efficacité de cette méthode, c'est-à-dire le fait de percevoir l'univers physique et l'action d'entrer en contact avec lui. A présent, l'auditeur peut être très spécifique dans le choix des points que le préclair doit toucher. "Tu vois cette tache noire sur l'accoudoir gauche de cette chaise ?" "Va le toucher avec l'index de la main droite." "Maintenant enlève ton doigt." "Est-ce que tu vois le boulon du bas sur la plaque de l'interrupteur ?" "Va jusqu'à lui et touche-le avec l'annulaire de la main gauche." "Maintenant enlève ton doigt." Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le préclair ait une perception uniforme de tous les objets de la pièce, y compris les murs, le sol et le plafond. On peut faire cette étape longtemps. Les variantes en sont infinies. Mais ce ne sont pas les variantes qui font que ce procédé marche, mais la création et l'interruption de la communication avec les points désignés. Vous pouvez faire ce qui suit à ce stade du procédé: vous assurer que le préclair exécute le procédé en posant des questions

comme : "Est-ce que tu touches la poignée de la porte ?" "Où est la poignée de la porte ?" "Quelle forme a-t-elle ?" "De quelle couleur est-elle ?" "Quelle est sa texture ?" "Es-tu sûr que tu es en train de la toucher ?" "Est-ce que tu peux la sentir ?" "Regarde-la." "Qui est en train de la toucher ?" "A qui est la main qui se trouve sur la poignée de la porte ?" "Quand est-elle là ?" Vous pouvez harceler le préclair de la sorte jusqu'à ce que ses actions montrent qu'il est en communication avec l'objet et qu'il ne se sente plus irrité par vos questions et vos directives.

SI À N'IMPORTE QUEL MOMENT VOUS AVEZ LE MOINDRE DOUTE QUANT AU CAS DU PRÉCLAIR, FAITES CETTE ÉTAPE (LA PARTIE (a)) JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ CERTAIN QUE SA COMMUNICATION EST BONNE. UN CAS QUI NE VEUT PAS EXÉCUTER LES ORDRES DE LA 8-C (a) DÉFORMERA OU CHANGERA TOUJOURS LES ORDRES QU'IL DOIT EXÉCUTER LORS DU PROCÉDÉ DE PERCEPTION DU CORPS, OÙ LA SUPERVISION EST MOINS STRICTE.

Voici les commandements de la partie (b) : "Trouve un point dans cette pièce." Il est inutile de qualifier davantage ce point. La procédure de localisation permet au préclair de sélectionner de façon autodéterminée. Lorsque le préclair a trouvé un point, l'auditeur dit : "Va jusqu'à ce point et mets ton doigt dessus." Quand le préclair l'a fait, l'auditeur dit : "Maintenant lâche-le." Une chose sur laquelle il convient d'insister: le préclair ne doit pas exécuter un commandement avant qu'il n'ait été donné et ne pas lâcher le point tant qu'on ne lui a pas dit de le faire. On fait choisir des points au préclair jusqu'à ce que tout retard de communication soit aplani et jusqu'à ce qu'il sélectionne avec aisance des points sur les murs, les objets, les chaises, etc, sans aucune "spécialisation", c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il perçoive uniformément la pièce. De nombreuses choses surgissent pendant cette procédure, comme par exemple le fait que le préclair est incapable de regarder des murs, etc.

Voici les commandements qu'on emploie pour la partie (c) de cette procédure : "Décide quand tu vas le toucher, puis touche-le." "Décide quand tu vas le lâcher, puis lâche-le." Il existe une variante de ce procédé: demander au pc de se décider sur un point, puis de changer d'avis et de choisir un autre point.

Le problème avec la plupart des cas, et le problème avec tout cas qui stagne et qui ne progresse pas, c'est que l'auditeur n'a pas suffisamment employé la Procédure d'Ouverture 8-C. Cela s'est invariablement vérifié. Certains préclairs vont faire croire qu'ils exécutent des commandements d'une nature subjective alors qu'ils ne les exécutent pas du tout. En d'autres termes, l'auditeur dit de faire une chose et le préclair fait tout autre chose. Le procédé n'est donc d'aucune utilité pour le préclair. Le problème ici est un problème de communication: le préclair est incapable de dupliquer. Plus important encore, tout préclair dont le cas stagne n'est pas en contact avec la réalité et l'environnement, au point qu'il commence à faire des procédés de mock-up au lieu de se cantonner à l'environnement proprement dit. Vous constaterez que les procédés de mock-up tels que trouver des points dans des mock-ups, trouver la distance jusqu'à tel ou tel mock-up, etc., ne produisent pas de gains et produisent même des gains négatifs. On a constaté que seuls les procédés qui visent directement l'univers physique font monter le préclair de ton. Il doit être capable de parfaitement tolérer l'univers physique avant de pouvoir en sortir. Donc tout cas qui s'embourbe au cours d'une procédure plus complexe peut être soulagé et amené dans le temps présent au moyen de la SOP 8-C. Il n'y a qu'une

seule chose à laquelle l'auditeur doit faire attention: il lui faut se montrer précis lorsqu'il donne ses ordres, et il doit s'assurer de ce que le préclair est absolument sûr de voir les points et de les toucher, et il doit aussi l'empêcher d'exécuter les commandements avant qu'ils ne soient donnés.

L. RON HUBBARD